

et prouvait ainsi combien profond était en lui le sentiment de solidarité et de fraternité qu'il avait puisé à l'Ecole.

Tous les camarades de Carcassonne qui ont pu se rendre libres sont venus aux obsèques du regretté MARQUÈS, témoignant ainsi à ses fils et en particulier à notre camarade Georges MARQUÈS (Aix 1916) l'attachement qu'ils avaient pour celui qui venait de disparaître.

MOREL (Joannès), Aix 1885. — Le 8 Novembre 1936, le Groupe Stéphanois avait la douleur d'apprendre la mort de notre camarade MOREL, survenue la veille à son domicile, à Saint-Etienne.

MOREL était né à Bize (Aude), le 3 Janvier 1869.

Il avait fait ses études à l'Ecole Primaire Supérieure de Montpellier, et c'est après avoir obtenu le brevet élémentaire qu'il avait préparé l'examen d'admission dans nos Ecoles.

Entré à l'Ecole d'Aix à l'âge de 16 ans, il en sortit en 1888 pour s'engager en qualité d'élève mécanicien dans la Marine Nationale, où il fit une longue et dure carrière.

Après avoir parcouru toutes les mers, il fit la Grande Guerre, embarqué d'abord sur le Jauréguiberry qui convoyait des transports dans la Méditerranée, ravagée par les sous-marins allemands, et qui prit part ensuite au blocus des Dardanelles à côté du glorieux BOUVET. C'est là que MOREL fut décoré de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre avec citation. Au moment même où il était dans cet enfer, il eut la douleur de perdre sa première femme, qui le laissait avec deux filles en bas âge.

Affecté ensuite au Port de Brest, il fut embarqué sur le croiseur Desaix, à bord duquel il se trouvait à Fort de France, en qualité de mécanicien principal de 1^{re} classe, le jour de l'armistice.

MOREL prit sa retraite en 1919, et après avoir travaillé pendant 2 ans aux Etablissements Berliet, à Vénissieux, il entra comme Ingénieur à la Centrale de Montaud de la Compagnie Electrique Loire-et-Centre, à Saint-Etienne, où il resta jusqu'en Août 1934. Depuis cette dernière date, sa santé alla toujours en s'affaiblissant.

MOREL, qui était un bon père de famille, un bon chef et un bon camarade, a laissé parmi nous un excellent souvenir.

Nos camarades ont tenu à se rendre nombreux à la cérémonie religieuse célébrée le 10 Novembre 1936, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Montaud, pour manifester leur estime au défunt et leurs condoléances émues à sa famille. Notre regretté ami a été inhumé dans un caveau de famille, à Montbrison.

LADOIRE (Louis-Fernand), Angers 1887, Membre à vie. — Dès sa sortie de l'Ecole, LADOIRE fait de brillants débuts dans la Cie des Chemins de fer de Paris-Orléans, où il aurait pu réaliser une belle carrière ; mais attiré par l'industrie, il abandonne cette administration pour entrer à la Sté des Coffre-forts BAUCHE.

Dans cette Maison, il franchit tous les échelons ; il y occupait au début de la guerre, la place de Directeur général.

Pendant la tourmente, il eut la douleur de voir à deux reprises différentes son foyer détruit par l'ennemi. La paix revenue, il assumait la lourde tâche de réinstaller à Bazancourt l'usine de la Sté BAUCHE qui avait été complètement détruite.

En 1924, pour jouir d'un repos bien mérité, LADOIRE se retire dans sa propriété de Madère et se consacre à son exploitation. Ceux

qui lui rendaient visite étaient touchés de l'accueil cordial qu'il réservait à ses camarades, car LADOIRE fut toujours un excellent Gadz'arts.

Après une assez longue et douloureuse maladie, il est décédé le 8 Novembre 1936. Son inhumation a eu lieu à Villenave d'Ornon, où l'ont accompagné nos camarades BRETON, membre du Comité et Président du Groupe Girondin, ADHER, vice-président de ce Groupe et plusieurs sociétaires bordelais.

Que sa veuve trouve ici l'expression de la sympathie générale qu'il avait su conquérir. Nos condoléances vont aussi à sa famille et particulièrement à son neveu, notre camarade René LADOIRE.

NOEL (Fortuné), Aix 1893. — Le 27 Novembre dernier, une foule émue conduisait à sa dernière demeure notre excellent camarade NOEL, Ingénieur-Constructeur, membre de la Société depuis 1898.

La haute estime dont jouissait notre regretté camarade, si prématurément et si douloureusement enlevé à l'affection des siens, fut marquée à ses obsèques par la présence de nombreux représentants des groupements commerciaux, industriels et économiques de la ville de Marseille, et d'un grand nombre de camarades Ingénieurs des Arts et Métiers, venus lui adresser un suprême adieu.

A l'issue de la cérémonie, notre camarade VASSAL, Président du Groupe Régional, rappela en termes émus ce que fut la vie de labeur et d'honnêteté de notre camarade NOEL. Travailleur infatigable, de haute valeur professionnelle, NOEL avait su prendre une place des plus honorables dans l'industrie de la grande cité marseillaise ; et, dans ses importants ateliers, il n'a jamais manqué d'utiliser bon nombre de camarades comme collaborateurs immédiats.

Directeur-Gérant des Ateliers NOEL et Cie, Administrateur de plusieurs Sociétés, Membre et Secrétaire de la Fédération des Industries Métallurgiques, Conseiller du Commerce extérieur, Membre du Conseil d'Administration de l'Ecole d'Electricité Industrielle de Marseille, Membre du Conseil de Perfectionnement de l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers d'Aix, Membre du Comité de l'Ecole Edgar Quinet, Membre de la Chambre Syndicale pour la Défense du Commerce, ses multiples occupations ne l'empêchaient pas d'être accueillant et serviable pour tous.

En 1920, le Gouvernement lui décernait la Croix de la Légion d'honneur, et ce fut, pour nos camarades du Groupe Régional des Bouches-du-Rhône, l'occasion de fêter un si bon camarade.

Tous ceux qui ont connu NOEL conserveront le souvenir de sa personnalité. Au nom des Gadz'arts et de ses amis profondément affligés, nous nous inclinons devant l'immense douleur de sa veuve et de sa famille.
